

25 décembre 1979

Je suis dans un état de Non-Connaissance

Visiteur : La vie nous permet-elle vraiment de choisir quoi que ce soit ?

Maharaj : La conscience vient sans notre connaissance et nous sommes obligés de vivre avec. La connaissance du Soi aide à minimiser la souffrance, puis d'en être libre.

Visiteur : Je suis l'esclave de mon corps.

Maharaj : Si vous n'êtes pas le corps, comment pourrait-il vous limiter ? Il n'y a ni esclavage ni malheur pour vous.

V. : Suis-je Atma ?

M. : Oui. Vous étiez en compagnie de J. Krishnamurti. Comment êtes-vous encore dans l'ignorance ?

V. : Quand je me réveille le matin, pendant un court moment, je ne suis pas mon corps.

M. : Vous, le sans-nom et le sans-forme, vous êtes d'abord le témoin de la conscience, puis du reste, y compris du corps. Par la suite, vous agissez en vous prenant pour le corps.

V. : Quelle est la différence entre un Jnani et un enfant ?

M. : Chez un Jnani, c'est la fin de toute connaissance et chez un enfant, elle doit encore commencer.

V. : Qu'est-ce que Shaktipat ?

M. : Pour ma part, je comprends Shaktipat comme une faiblesse après la méditation, ou un sentiment de légèreté. Je ne sais pas ce que ce terme signifie pour les autres.

V. : Est-ce que la perte de l'identité du corps signifie la réalisation du Soi ?

M. : C'est seulement le début de la réalisation du Soi.

V. : Ce qui s'applique à vous devrait-il aussi s'appliquer à moi ?

M. : Nous sommes un. Il n'y a pas de différence. Le Principe qui est en vous vous parle par mon biais. Vous vous êtes oublié. Mais je, qui suis en vous, ne vous ai pas oublié. Tout comme je m'aime, je vous aime également. Quand vous vous réaliserez, tous les textes sacrés couleront à travers vous et vous écouterez simplement. Sans la connaissance du Soi, qui sera le propriétaire de tout ce que vous aurez accumulé dans ce monde, quand vous ne serez plus là ? Parce que vous avez le sentiment « vous êtes », vous vous souciez des autres. Quand vous « n'étiez pas », quel était votre souci ? N'est-il pas d'une importance primordiale de comprendre la cause du « je suis » émanant de l'état éternel du « non-je suis » ? Le deuxième nom du dieu Ganesha est Vinayak. Je l'appelle Vina yeka, c'est-à-dire, sans un. En comptant un, puis deux, trois, etc., on peut aller jusqu'à l'infinité. Vinayak est en amont du « un », dans l'Absolu

non-duel. Nos inspirations et expirations produisent des sons. L'un semble être une question sur notre identité, suivi d'un son qui donne la réponse. Voyons comment. L'inspiration produit le son ko (qui) ham (suis-je ?). L'expiration répond So (Cela) ham (Je suis). Cette question-réponse sur notre identité continue vingt-quatre heures sur vingt-quatre, et le chercheur n'a qu'à lui prêter attention.

V. : Vous semblez avoir une bonne réserve de connaissance.

M. : Non. Je suis dans un état de non-connaissance. La réponse à chaque question vient de Nirvikalpa (état libre de pensées) et il m'est donné d'en être le témoin. Je suis ici pour vous aider à vous débarrasser de vos réserves durement gagnées.

V. : Est-ce possible de prendre son propre soi comme réalisé, par erreur ?

M. : Tout à fait. C'est ce que nous observons partout autour de nous. Plus que tromper les autres, ces « gurus » s trompent eux-mêmes. Leur concept le plus cher, c'est qu'ils sont libres de concepts. Chaque « guru » a de nombreux partisans, et le rapport entre les disciples de « gurus » différents est loin d'être amical. Ils évitent même toute éventualité qui pourrait les réunir.

Celui qui a la connaissance pure du Soi est un véritable guru. L'Eternel est la Vérité, et il est accessible à tous. Un véritable guru ne peut pas produire un témoin, comme il n'y a personne d'autre dans cet état-là.

V. : Il n'y a que la paix et tranquillité en présence d'un sage.

M. : Ce que vous êtes en réalité est si tranquille que vous n'avez besoin de rien pour l'apaiser. Ce que vous n'êtes pas, à savoir corps, mental et conscience, est si agité que cela ne peut être apaisé par une action quelconque. Toutes les activités mondaines sont à l'aise dans cette fausse identité.

V. : Les gens poursuivent leurs pratiques religieuses et même l'idolâtrie.

M. : L'idole ne peut pas se protéger, elle est couverte d'excréments de corbeaux ; et les offrandes faites par les dévots sont mangées par des rats. Malgré cela, l'idole est considérée comme très puissante et donneuse de tout ce qui est désiré. La foi elle-même fonctionne à merveille.

V. : Comment les gens ont-ils des visions de leurs dieux favoris ?

M. : La conscience est comme le Koh-i-Nor. Vous aurez des visions de Vishnu, Shiva, Hanuman, Ganapati ou même des visions de fantômes, si vous le désirez.

Clair Fontange